

Discours politique sur la pandémie du COVID-19: une étude de cas des allocutions télédiffusées de Sánchez et Macron en mars 2020

Political discourse on the COVID-19 pandemic: a case study of the televised addresses by Sánchez and Macron in March 2020

AGUSTÍN DARIAS MARRERO

Universidad de Las Palmas de Gran Canaria

agustin.darias@ulpgc.es

Abstract

This study draws on Critical Discourse Analysis, Pragmatics, and Rhetoric to investigate four instances of political discourse within the framework of the current pandemic situation. In particular, I analyse the statements by Spanish Prime Minister Pedro Sánchez and French President Emmanuel Macron released in March 2020 and aimed at announcing the state of emergency in Spain and France, respectively. Various categories of discursive and rhetorical resources are taken into account, such as presuppositions, metaphors, and parallels, among which deixis plays a crucial role as a fundamental mechanism for anchoring the verbal material in its extra-linguistic context. Strategic discursive functions are considered, above all in terms of persuasion and legitimacy, as expressed by the political leaders in question. The results highlight the discourse features of the political ideologies in power in two neighbouring, albeit culturally diverse countries: Macron's *France en guerre* and Sánchez's *España unida*.

Key-words

Discourse Analysis, political discourse, persuasion, deixis, COVID-19.

Resumen

Partiendo de los postulados del análisis crítico del discurso, de la pragmática y la retórica, se estudiarán los procedimientos discursivos en el discurso político pronunciado por los dirigentes políticos en el marco de la pandemia actual. Los discursos de los jefes de Estado y de Gobierno francés y español, retransmitidos por medios de televisión en marzo de 2020 y cuyo objetivo primordial era decretar el estado de emergencia, constituyen el corpus del presente estudio. La metodología se basará en diversas categorías de análisis de recursos discursivos y retóricos (presuposiciones, metáforas, paralelismos), entre los que la deixis desempeñará un papel crucial como mecanismo fundamental de anclaje del material verbal en su contexto extralingüístico. Los resultados muestran características discursivas de las ideologías políticas en el poder en dos países vecinos, aunque culturalmente diversos: la *France en guerre* de Macron y la *España unida* de Sánchez.

Palabras clave

Análisis de discurso, discurso político, persuasión, deixis, COVID-19.

1. Introduction

Au cours de son histoire, l'humanité a fait face à toutes sortes de profonds bouleversements: progrès techniques de premier ordre, guerres dévastatrices à l'échelle mondiale, épidémies ravageuses... Autant d'évolutions et de changements qui ont transformé pour toujours les modes de vie de générations entières sur notre planète. Parmi les crises sanitaires du siècle dernier qui peuvent être considérées comme des pandémies d'après la définition de l'Organisation mondiale de la Santé¹, ne citons que la grippe espagnole des années 1918-1919, et celle provoquée par l'apparition du VIH depuis les années 80. Les êtres humains se sont adaptés à ces évolutions et ont dû se pourvoir des moyens pour les gérer.

Dans le cadre de la pandémie actuelle, le discours prononcé par les autorités politiques afin d'accompagner ou d'essayer de maîtriser ce nouveau bouleversement que subit l'humanité a été construit dans des déclarations différentes en fonction des idéologies et de l'évolution de la situation sanitaire. Ce sont des allocutions qui ont été abondamment relayées par les médias où elles occupent encore aujourd'hui, plus d'un an après, une place importante. C'est ainsi que les ressources discursives employées comprennent, entre autres, de nouvelles sémantisations et des propos politiques et sécuritaires largement diffusés par les médias, que nous essayerons d'analyser dans ce travail et sur lesquels est basée la réponse politique de chaque État à la pandémie du COVID 19.

Ainsi, notre objet d'étude est constitué par les discours des chefs d'État et de Gouvernement français et espagnol, les présidents Macron et Sánchez, prononcés lors de leurs comparutions médiatiques au courant du mois de mars 2020 pour décréter l'état d'urgence et en informer leurs compatriotes. Nous nous approcherons de ce corpus à partir de l'analyse critique du discours, de la rhétorique et de la pragmatique, ainsi que de conceptions théoriques de la métaphore, afin d'aborder d'un point de vue multimodal depuis la parole politique jusqu'aux ressources rhétoriques mobilisées pour la construction du sens, en passant par la mise en scène de l'autorité politique sur les écrans.

Suivant un axe de recherche développé dans des travaux précédents, la méthodologie de travail s'appuie sur diverses catégories d'analyse et des ressources rhétoriques, entre autres, présuppositions, métaphores, parallélismes. La deixis y joue aussi un rôle crucial, en tant que mécanisme privilégié d'ancrage du matériel verbal dans son contexte extralinguistique. Tous ces aspects seront étudiés dans les discours politiques du corpus. Au-delà de la simple comparaison de traits culturels stéréotypés et des logiques différences idéologiques, notre but ultime est d'identifier ou, du moins, de caractériser les stratégies persuasives, notamment de légitimité et de coercition, propres à chacune des deux instances politiques en question. Nous essaierons donc de porter un regard transversal sur ces productions discursives des

1 "On parle de pandémie en cas de propagation mondiale d'une nouvelle maladie". Organisation mondiale de la Santé. <<https://n9.cl/csekkx>> [21/05/2021].

idéologies politiques au pouvoir dans deux pays voisins, quoique culturellement différents: la *France en guerre* de Macron et l'*Espagne unie* de Sánchez.

2. Cadre théorique

Le discours peut être abordé sous de multiples angles dont on peut trouver une ample révision dans de nombreuses études (cf. Guilbert et Lebaron, 2017). Les études critiques du discours et la sociolinguistique ont introduit à la fin des années 1960 la notion polysémique de discours, afin d'analyser les liens entre langage et monde social (Guilbert et Lebaron, 2017: 218). C'est cette approche que nous avons choisie pour encadrer notre recherche, car l'analyse critique du discours traite le texte en rapprochant la dimension linguistique de celle politique-sociale (Piñero Piñero, 2020: 32). Ainsi, suivant Van Dijk (2007: 137-138), nous nous sommes penché non seulement sur les structures linguistiques du discours en lui-même, mais nous avons essayé de chercher au-delà du discours en considérant aussi ses environnements cognitif, social et, surtout, politique et culturel. Pour cette étude, il y a des traits contextuels qui se révéleront particulièrement pertinents, tels que les thèmes d'actualité dans l'agenda politique qui reflètent la situation des pays au moment de la prise de parole, ou le contexte historique international (Van Dijk, 2007: 138) de la pandémie par COVID-19, compte tenu des conséquences des discours analysés sur tous les aspects de la vie des citoyens qui se sont vu imposer les mesures restrictives de l'état d'urgence pour la première fois en temps de paix.

La conception polyédrique mentionnée pour *discours* peut être aussi appliquée au qualificatif de *politique*. "El acercamiento de los estudiosos al lenguaje político es muy diverso" (Rebollo Torío, 1995: 7):

Le discours politique se trouve à la croisée des chemins: des sciences politiques, de la psychologie, de la sociologie, de la linguistique, et même de la théologie. Peu d'auteurs se prononcent clairement sur le statut de l'art du discours politique. Certains considèrent qu'il n'est qu'un cas de figure du discours d'influence, obéissant donc aux règles et aux principes d'une théorie de la communication. (Dorna, 1995: 132)

Chilton et Schäffner définissent politique comme tout ce qui implique le pouvoir et tout ce qui s'y oppose (2008: 304). En effet, à partir du moment où il existe une relation entre la variation diaphasique du langage et le statut social du locuteur dans la situation communicative concrète, "eso quiere decir que hablar es, de una u otra manera, ejercer una relación de poder, de sumisión, con respecto al otro" (Charaudeau, 1998: 15). Dans le cadre de ces relations de pouvoir, le but primordial du discours politique semble être l'approbation d'une certaine forme d'organisation sociale (Morris, 1946 in Dorna, 1995: 132). Il peut œuvrer en faveur du maintien d'un ordre social établi ou, comme nous verrons dans le cas qui nous occupe, prôner son changement. À cette fin, le discours politique constitue un véhicule pri-

vilégié des idéologies (Reboul, 1980 in Dorna 1995: 132). Suivant Chilton et Schäffner, “les hommes, les femmes et les institutions politiques s’appuient sur un emploi du langage ‘persuasif’ ou ‘manipulateur’ dont le public n’est conscient qu’en partie” (2008: 298). Par conséquent, il s’agit d’accorder une attention particulière aux relations de pouvoir, aux inégalités sociales (Fairclough, 1995; Wodak et Chilton, 2005; Wodak et Meyer, 2001) entre l’autorité politique et les citoyens, pour mieux cerner les stratégies de persuasion et de manipulation dans le discours politique.

Afin d’essayer de décrypter ce discours politique persuasif qualifié couramment de fallacieux, nous nous sommes centrés sur la notion de fonctions stratégiques, suivant Chilton et Schäffner (2008). Ces fonctions stratégiques font que les arguments politiques soient présentés d’un point de vue apparemment objectif, comme s’ils étaient évidents. Celles proposées par Chilton et Schäffner (2008: 304-307) sont la coercition, la résistance, la manipulation et la légitimation. Nous nous sommes inspiré de la coercition, qui implique des réalités que les auditeurs sont obligés d’accepter quoique ce soit provisoirement, pour pouvoir traiter les informations véhiculées par le discours; et de la légitimation, qui affirme la propre autorité et le droit à être obéi en recourant à toute une série de pratiques, dont la mobilisation de valeurs et principes généraux, la présentation positive du soi et la projection d’un leadership charismatique ou le discrédit de l’adversaire politique délégitimé, entre autres possibilités, par des accusations ou des insultes.

Nous nous sommes donc attelés à l’analyse de discours politiques dans le but d’étudier les procédés discursifs employés pour atteindre les objectifs communicatifs visés. Ainsi, en nous appuyant sur des bases théoriques posées dans des travaux précédents où nous avons mené d’autres analyses de discours (Darias Marrero, 2020: 211-227; 2020: 25-42), nous nous servons des conceptions issues de l’analyse critique du discours, de la rhétorique et de la linguistique pragmatique, auxquelles nous avons ajouté, en particulier, le concept de deixis, pour identifier ou du moins caractériser les stratégies déployées, en particulier les deux expliquées ci-dessus, dans le discours politique à des fins de persuasion. Ces deux fonctions de la coercition et la légitimation, et dans une moindre mesure la manipulation, ont guidé en termes généraux notre étude de ce cas de discours politiques, qui s’appuie sur les ressources discursives suivantes en tant que catégories d’analyse.

3. Méthodologie

3.1. Catégories d’analyse

Afin d’analyser le corpus de cette étude et d’identifier, moyennant l’analyse, certaines des caractéristiques principales de ces discours politiques, nous avons retenu comme catégories d’analyse les présuppositions, les métaphores, les parallélismes et la deixis, en tant que

procédés discursifs stratégiques qui permettront d'illustrer une série de fonctions communicatives du discours politique et dont nous parlerons ci-après.

Tout d'abord, les présuppositions peuvent être définies comme: "la relation implicite entre des indications directement posées par l'énoncé et celles entraînées par cet énoncé" (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, désormais CNRTL, s. p.). Il est fondamental pour toute croyance ou idéologie, si elle doit être exprimée, de le faire de façon implicite dans la mesure du possible, parce que si elle est clairement exposée elle deviendrait automatiquement objet de potentielles contestations et pourrait déclencher une réaction de résistance.

Dans ce sens, "l'implicite contribue à la force de l'argumentation dans la mesure où il engage l'allocutaire à compléter les éléments manquants. [...] l'allocutaire adhère d'autant plus à la thèse qu'il se l'approprie dans le mouvement où il la reconstruit" (Amossy, 2010: 143). Justement, le discours politique cherche à persuader et laisse des significations délibérément implicites pour que chaque auditeur les interprète en remplissant les blancs, chacun en faisant sa propre lecture. L'interlocuteur, la deuxième personne à qui s'adresse le message politique, participe alors à la construction du sens en adhérant à la thèse du porte-parole politique. Ce procédé discursif favoriserait l'identification avec le locuteur politique qui construit ainsi son *ethos*:

L'ethos se fait dans un rapport triangulaire entre soi, l'autre et un tiers absent porteur d'une image idéale de référence: le soi cherche à endosser cette image idéale, l'autre se laisse emporter par un mouvement d'adhésion à la personne qui s'adresse à lui par l'intermédiaire de cette même image idéale de référence. (Charaudeau, 2005: 105)

Pour les deux catégories d'analyse suivantes, nous nous sommes inspiré du plus ancien modèle théorique que nous connaissions à propos du discours: la rhétorique classique (Cicéron, 1991). Il faut signaler deux concepts. D'une part, l'éloquence ou l'art de bien parler, véritable genre littéraire dont la fonction pragmatique était d'atteindre ses objectifs communicatifs à travers la parole et constituant un outil d'action pour les orateurs qui parlaient ou écrivaient de façon efficace non seulement afin de charmer ou d'émouvoir, mais aussi de persuader et d'imposer leur volonté. De l'autre, la rhétorique en tant que systématisation de techniques et de procédés discursifs que tout bon orateur se doit d'appliquer. Les figures rhétoriques montrent le mieux l'importance du processus cognitif de la construction du sens en ce qui concerne l'élaboration, l'orientation stratégique et la mise en scène du discours politique. "Toute l'architecture persuasive repose sur le socle figural" (Dorna, 1995: 135).

Deux de ces figures rhétoriques ont retenu notre attention, puisque quelques-unes des mentionnées par Cicéron restent toujours d'actualité dans les discours politiques analysés, à savoir, les métaphores et les répétitions.

Concernant les premières, Lakoff et Johnson affirment que les métaphores constituent

une bonne preuve que l'idéologie laisse sa trace dans la langue (2001: 25). Faisant partie de la vie quotidienne et employées dans tout registre de langue (Cicéron, 1991: 70), elles sont étroitement liées aux valeurs culturelles: "los valores culturales de nuestra sociedad que son coherentes con nuestras metáforas" (Lakoff & Johnson, 2001: 59). Quand un concept est structuré métaphoriquement dans les termes d'un autre, c'est-à-dire, quand on attribue un ou plusieurs traits d'un concept à un autre différent, cela constitue une métaphore structurelle suivant la terminologie des auteurs mentionnés (*ibid.*: 50). Le fait de changer la signification des mots grâce à l'établissement d'un lien conceptuel avec une autre notion, implique d'appréhender le monde d'une nouvelle façon. Alors, les figures de sens "expriment un changement de sens sans pour autant le dire, par le remplacement d'un mot par un autre, par une ressemblance, par une exagération" (Dorna, 1995: 136).

En parlant des métaphores, Siroux ajoute qu'en tant qu'outil d'analyse, elles se révèlent d'une véritable utilité heuristique:

Elles permettent de mettre en exergue des caractéristiques ou des mécanismes qui n'apparaissent guère à travers la désignation commune d'un phénomène. De fait, l'usage de certains types de métaphores constitue un précieux indicateur de l'orientation générale d'un discours. (Siroux, 2008: 14)

Les parallélismes ou épanalepses, figure de répétition d'un mot dans une phrase (Dorna, 1995: 138), constituent des parties saillantes du discours. C'est quand on répète, après un intervalle, un ou des mots avec ou sans légère modification grammaticale ou syntaxique; quand une phrase commence ou termine avec le même mot ou groupe de mots; quand on fait ces deux choses en même temps (Cicéron, 1991: 95). La répétition d'un mot "répond d'une part à la volonté de 'marquer' l'auditoire, d'autre part à la nécessité de faire pénétrer le discours dans l'esprit des gens" (Dorna, 1995: 138). Elle sert ainsi à mettre en valeur des idées moyennant des séries de structures grammaticales ou syntaxiques similaires, en particulier, si la répétition reprend une métaphore clé dans le discours, comme on le verra dans l'analyse postérieure.

Enfin, dans le but de contextualiser au mieux le discours, nous avons fait appel au concept de deixis, le phénomène linguistique qui établit le rapport le plus évident entre le langage et son contexte. La deixis s'occupe de comment les langues codent ou grammaticalisent des traits du contexte d'énonciation ou de prise de parole. Elle est reflétée dans les structures mêmes des langues et permet aussi de montrer comment l'interprétation des énoncés dépend de l'analyse du contexte d'énonciation. Ce codage linguistique, dont Levinson (1989: 47-48) affirme que les énoncés des langues sont ainsi directement ancrés dans leur contexte constitue, entre autres, notre principal outil d'analyse.

À partir des études précédentes, Levinson (1989: 54) établit les types de deixis suivants: de personne, de lieu, de temps, du discours et sociale. Dans notre analyse du discours,

nous avons retenu, en particulier, les catégories de deixis de personne et sociale. La première peut être définie comme le codage grammatical du rôle des participants dans les pronoms et les accords avec les verbes de première, seconde et troisième personne; et la seconde, comme le codage des relations sociales entre participants à l'acte communicatif: locuteur et son ou ses destinataires, ou locuteur et référents, c'est-à-dire, personnes ou entités qui ne sont ni locuteurs ni destinataires, pouvant être présents ou absents du contexte d'énonciation.

De sorte qu'en nous appuyant sur les procédés rhétoriques mentionnés ci-dessus et sur le codage déictique des rôles du *je*, du *nous* empathique avec les téléspectateurs, des concepts référents d'*État* ou de *Nation*, nous tenterons de montrer comment les quatre discours politiques choisis répondent, dans la situation critique de la pandémie, au schéma selon lequel le désordre social est ressenti comme une menace pour le peuple, présenté comme victime. Le leader politique peut s'ériger ainsi en sauveur à travers les mesures sécuritaires qu'il annonce, en même temps qu'il transmet son idéologie politique, dont la construction est parallèle au déroulement du discours qui la sous-tend.

Por lo tanto, el defensor de estas medidas debe parecer creíble, persuasivo y tiende a construirse una imagen más o menos fuerte de salvador, con el objetivo de que el público lo considere el liberador de sus males y tenga absoluta confianza en él. Esto muestra hasta qué punto la construcción de la imagen propia (el *ethos*) es importante en el discurso político. (Charaudeau, 2009: 290)

3.2. *Corpus*

Les textes objet de notre étude sont des allocutions télédiffusées prononcées en mars 2020 par le chef d'État français, Emmanuel Macron, et le chef du Gouvernement espagnol, Pedro Sánchez, pour annoncer d'abord, puis décréter l'état d'urgence dans leur pays respectif. Ces interventions sont disponibles en vidéo sur internet à travers les liens recueillis en annexe. Nous avons travaillé sur les transcriptions officielles disponibles respectivement dans les sites web de l'Élysée et de *La Moncloa*, même si seul le prononcé fait foi... comme on peut lire sur les textes français.

Notre corpus d'étude est composé de quatre exemplaires, de plus de 10 000 mots décomptés par le logiciel Word. Du côté espagnol, ce sont l'intervention (discours 1, ci-après D1) du vendredi 13 mars 2021 et la déclaration institutionnelle (discours 2, D2) prononcée le lendemain, samedi 14, par le président espagnol. Dans la première, il annonce qu'il faudra décréter l'état d'urgence, et la seconde est sa déclaration officielle. Du côté français, ce sont deux adresses aux Français du président. La première (discours 3, D3) du jeudi 12 mars, plus longue que l'espagnole, s'occupe en particulier de la propagation de l'épidémie, des mesures à prendre, et de la protection des plus vulnérables par rapport au premier tour des élections municipales, ce qui constitue le sujet polémique du moment: s'il fallait maintenir ou pas les élections étant donné la possibilité de faire augmenter les contaminations à cause du brassa-

ge des citoyens pour se rendre aux urnes. La seconde (discours 4, D4) est l’allocution du 16 mars par laquelle la France bascule dans l’état d’urgence.

Du point de vue de la stylistique fonctionnelle, ces quatre discours appartiennent au genre textuel politique, défini en fonction du domaine de l’activité humaine qui les encadre (Lvóvskaya, 2002: 30), et le type textuel déterminé par le sujet traité (Lvóvskaya, 1997)², est celui d’annonce pour D1 et D3, et de déclaration de l’état d’urgence en ce qui concerne D2 et D4. Ce sont donc des textes politiques sur la pandémie provoquée par le COVID-19. Eu égard aux différences institutionnelles entre les deux pays, ce sont des monologues institutionnels qui, étant donné la fonction présidentielle des locuteurs, contribuent à la construction de l’*ethos* (Charaudeau, 2005), du *je* du leader politique à travers son identité discursive: celle du président en exercice qui fait entendre une voix singulière comme incarnation personnalisée de l’esprit du pays (Bacot & Gaboriaux, 2016: 10).

À cette représentation de l’autorité politique contribue la mise en scène télévisuelle qui ne sera pas abordée en détail dans cette étude, mais dont il faut signaler néanmoins quelques aspects différents pour l’un et l’autre. Dans le cas du président espagnol, il est debout, s’appuie légèrement sur un pupitre, avec en arrière-plan les drapeaux national et européen protocolaires, et l’écusson du Gouvernement espagnol sur un fond gris dépouillé de tout ornement et qui se veut résolument moderne. La prise de vue est faite sur un plan rapproché taille qui met l’accent sur ce qu’il dit ou fait sans pour autant oublier la partie haute du corps. Le président français, quant à lui, est assis, filmé en plan rapproché poitrine qui se concentre davantage sur le visage, ce qui permet au téléspectateur de se rendre compte des expressions du visage et des émotions du sujet filmé. Derrière lui, on aperçoit aussi les respectifs drapeaux protocolaires et des dorures.

4. Analyse des résultats

Par la suite, nous présenterons des exemples tirés de l’analyse des discours en question. Ce sont des fragments des textes qui illustrent les différentes catégories d’analyse mentionnées ci-dessus, dont les mots les plus pertinents sont soulignés en italiques. Les exemples de chaque procédé stratégique étudié sont numérotés et précédés du numéro du discours dont ils ont été tirés: D1, D2, D3 ou D4.

2 Le genre textuel comprend les productions textuelles d’un domaine déterminé des activités humaines dans lequel on peut identifier des microsituations communicatives définies en fonction des objectifs communicatifs du locuteur et de l’image généralisée des destinataires (Lvóvskaya, 2002: 30). Le type textuel correspond à un sujet concret encadré dans un domaine de connaissances. Les différences entre types de texte sont dues au langage sectoriel (Lvóvskaya, 1997).

4.1. *Analyse des présuppositions*

En le présupposant mais de façon assez évidente, Sánchez fait allusion au sujet brûlant de son agenda politique, le nationalisme catalan, l'un des facteurs contextuels pertinents dans la vie politique du moment.

Exemple 1: (D1) [...] combatir una emergencia que amenaza la salud y el bienestar de todos, y que *no atiende ni a fronteras ni internas ni externas*...

Dans le D2, Sánchez est beaucoup plus explicite par rapport à ce sujet en s'emparant de la pandémie et des valeurs constitutionnelles et patriotiques. Il répète plus tard dans ce D2 la même phrase de l'exemple 2, pour insister sur l'idée que, malgré les différences, on doit tous s'unir contre la pandémie.

Exemple 2: (D2) Todos y cada uno de los presidentes deberán dejar a un lado sus diferencias, *situarse detrás del Gobierno de España* [...] una única misión: entre todas y todos vencer al virus. *No hay colores políticos, no hay ideologías, no hay territorios*. Nuestros ciudadanos son lo primero.

Exemple 3: (D2) Aprendamos de los 40 años de nuestra Constitución. *En ocasiones, somos 17 autonomías pero en otras*, como tantas otras veces en la historia de España, *debemos ser el gran país que somos*. Vamos a dar una respuesta conjunta a la altura del Estado autonómico que somos, con *el Gobierno de España liderando al conjunto de las administraciones* para dar una respuesta común.

Pour sa part, Macron explicitera que le sujet d'actualité de son agenda politique nationale, la réforme des retraites, sera laissé de côté à cause de la pandémie.

Exemple 4: (D4) C'est pourquoi, j'ai décidé que toutes les réformes en cours seraient suspendues, à commencer par *la réforme des retraites*.

Le passage suivant illustre la victoire progressive sur le virus présentée par Sánchez comme objective en s'appuyant sur des expressions empruntées au langage de l'économie. Ces tournures sont autant d'indicateurs quantitatifs chargés d'étayer la gradation de la victoire sur le virus et d'*économiser* la vérité dans les deux sens suivants. Tout d'abord, on économise la vérité, on l'épargne, en présupposant qu'elle deviendra celle décrite et offerte de sorte qu'elle ressemble, ensuite, à une vérité objective s'appuyant sur des expressions propres à l'économie, dont ce fragment du D2 se remplit soudainement. Cette technicisation manipulatrice du discours est essentiellement basée sur l'emploi d'expressions et d'indicateurs quantitatifs chargés d'orienter et de cautionner les orientations politiques (Siroux, 2008).

Exemple 5: (D2) [...] cuando consigamos el primer objetivo: *doblegar la curva* de propagación del virus. Cuando observemos que su difusión *no asciende en flecha*, sino que se hace más lenta. Ese será el primer logro colectivo. La *victoria sobre el virus comenzará* cuando el *número* de altas médicas sea *superior* al de nuevos infectados. La *victoria será mayor* cuando *caiga en picado* la propagación a nuevos enfermos. Será en ese momento cuando *nuestra economía* se recuperará con fortaleza. Pero *la victoria será total* cuando, además de eliminarlo, *contemos con una vacuna* que evite futuras pandemias.

4.2. Analyse des métaphores

Les deux leaders politiques emploient des expressions imagées telles que celles recueillies dans les exemples 6 et 7 suivants. Dans le discours espagnol, on trouve la locution verbale familière *levantar cabeza*³ et, dans l'allocution française, l'expression imagée *une vie au ralenti*⁴, qui attire notre attention comme euphémisme pour parler de la vie actuelle, une vie qui se déroule à un rythme assurément lent, mais dont l'objectif est déjà fixé, à savoir, s'en sortir; surtout, si l'on agit en citoyens, on fait preuve de force d'âme et d'abnégation patriote.

Exemple 6: (D2) Porque hay que *levantar la cabeza*...

Exemple 7: (D4) Plus *nous agirons en citoyens*, plus nous ferons preuve de la même *force d'âme*, de la même *abnégation patriote* que démontrent aujourd'hui nos personnels soignants, nos sapeurs-pompiers, l'ensemble des acteurs de la sécurité civile, plus vite nous sortirons de cette *vie au ralenti*.

De notre point de vue, les exemples qui suivent sont encore plus parlants car ils contribuent à donner leur ton aux discours. Les deux dirigeants politiques emploient la même image de la première ligne dans un combat pour parler des personnels soignants. Ils constituent notre bouclier, dit Sánchez et tous les deux mentionnent leurs qualités altruistes en faveur des autres. En effet, suivant Siroux (2008) en ce qui concerne les métaphores, dans les cas de figure qui nous occupent, les référents métaphoriques permettent de mettre en valeur les qualités des personnels soignants. En résumé, leur dévouement pour tous leurs concitoyens en fait des héros dans un discours dont l'orientation générale s'inspire de la métaphore de la guerre, comme on verra par la suite.

Exemple 8: (D1) *La primera línea* la forman los profesionales de la salud. Nuestro *escudo* frente al virus. Ellos con su *entrega*, con su *sacrificio* nos protegen a todos y merecen el reconocimiento y la gratitud de todos.

3 *Levantar cabeza*: 1. loc. verb. coloq. Salir de una situación desgraciada. 2. loc. verb. coloq. Recobrase o restablecerse de una enfermedad (Real Academia Española, ci-après RAE, *Diccionario de la Lengua Española*, s. p.).

4 *Ralenti*: loc. adj. ou adv. Au ralenti. Sur un rythme plus lent, très lent. Une activité, une vie au ralenti; tourner, travailler au ralenti (CNRTL, s. p.).

Exemple 9: (D2) [...] nuestro sistema de salud público, que es nuestro mejor *escudo* contra la enfermedad...

Exemple 10: (D3) [...] la reconnaissance de la Nation à ces *héros en blouse blanche*...

Exemple 11: (D4) [...] personnels soignants [...] se trouvent *en première ligne dans un combat* qui va leur demander *énergie, détermination, solidarité*.

L'exemple 12 correspond sans doute à l'un des passages les plus frappants et les plus relayés par les médias du discours de Macron. C'est le fragment suivant où le président établit une correspondance entre l'épidémie et la guerre.

Exemple 12: (D4) *Nous sommes en guerre, en guerre sanitaire*, certes: nous ne *luttons* ni contre une armée, ni contre une autre Nation. Mais *l'ennemi est là*, invisible, insaisissable, qui progresse. Et cela requiert notre *mobilisation générale*⁵.

Cette formule *nous sommes en guerre* est répétée jusqu'à sept fois, souvent au début des paragraphes, dans le D4. Le ton belliqueux de ces discours est appuyé aussi par le lexique employé, qui comporte des termes aux connotations belliqueuses comme, par exemple, *l'ennemi* pour parler de la maladie. Cette même appellation pour se référer au virus est aussi utilisée par Sánchez. Ce référent est présenté sur un ton inspiré des conflits belliqueux, en faisant appel au sentiment d'union patriotique, implicitement par-dessus les différences nationalistes. Le ton est donné...

Exemple 13: (D2) [...] nos hemos confundido [...] a la hora de identificar a nuestros enemigos... Porque ahora *estamos ante nuestro verdadero enemigo*, que es el virus y la pandemia. *Es un enemigo* de todos y todos debemos *combatirlo unidos*.

Voici d'autres exemples du lexique employé, et dans le D3 français cette sorte d'appel à la mise sur le pied de guerre de tous les secteurs sociaux, toutes générations confondues.

Exemple 14: (D1) *combate* contra el virus...

Exemple 15: (D1) [...] recursos materiales para *combatir* al virus.

Exemple 16: (D2) [...] entre todas y todos *vencer* al virus.

Exemple 17: (D2) [...] para salir *victoriosos* de esta emergencia sanitaria.

Exemple 18: (D2) [...] en esta *batalla* contra la enfermedad.

5 *Mobilisation*: Défense. Mise sur le pied de guerre d'une partie ou de l'ensemble des forces armées d'un pays; affectation de chaque citoyen qui y est apte, à un poste militaire; résultat de cette action. Au fig. Fait de faire appel à toutes les forces physiques ou intellectuelles d'une personne ou d'un groupe de personnes pour faire face à une situation difficile (CNRTL, s. p.).

Exemple 19: (D3) J'ai vu il y a quelques jours, au Samu de Paris, une *mobilisation* magnifique, émouvante, exemplaire, où des étudiants [...] étaient là pour répondre aux appels, aider, et où des médecins à peine retraités étaient revenus pour prêter main forte.

Exemple 20: (D3) [...] parce que nos soignants sont formidables d'innovation et de *mobilisation*...

Exemple 21: (D3) La *mobilisation générale* est également celle de nos chercheurs.

Exemple 22: (D3) La *mobilisation* de notre recherche française, européenne, est aussi au rendez-vous et je continuerai de l'intensifier.

Exemple 23: (D3) Cette épreuve exige aussi une *mobilisation* sociale envers les plus démunis, les plus fragiles.

Exemple 24: (D3) Enfin, l'épreuve que nous traversons exige une *mobilisation générale* sur le plan économique.

Exemple 25: (D3) Cette crise doit être l'occasion d'une *mobilisation nationale* de solidarité entre générations.

Après avoir recherché les mots les plus utilisés dans les discours espagnols, le résultat est *Estado de Alarma*, jusqu'à dix occurrences. Par contre, dans D3 et D4 le terme français n'est pas mentionné.

4.3. Analyse des parallélismes

Passons brièvement en revue un autre aspect, celui des parallélismes qui ont déjà été et seront encore illustrés par nombre d'extraits cités pour les autres catégories d'analyse.

En effet, dans ces discours, il y a des structures syntaxiques qui se répètent et qui contribuent à renforcer les idées qu'elles véhiculent, comme il a été mentionné ci-dessus. Nous reprenons ici les exemples d'un des plus évidents parallélismes des D3 et D4, qui adressent les demandes du chef d'État français, encore une fois, à de nombreuses catégories sociales individualisées parmi ses interlocuteurs.

Exemples 26: (D3) C'est pourquoi *je demande* ce soir à toutes les personnes âgées de plus de 70 ans, à celles et ceux qui souffrent de maladies chroniques ou de troubles respiratoires, aux personnes en situation de handicap, de rester autant que possible à leur domicile.

Exemple 27: (D3) *J'ai aussi demandé* au Premier ministre, [...] de consulter largement toutes les familles politiques...

Exemple 28: (D3) [...] *je vais vous demander* de continuer à faire des sacrifices et plutôt d'en faire davantage, mais pour notre intérêt collectif.

Exemple 29: (D3) Quand cela est possible, *je demande* aux entreprises de permettre à leurs employés de travailler à distance.

Exemple 30: (D3) [...] *je demande* au Gouvernement des mesures exceptionnelles, dans ce contexte, pour les plus fragiles.

Exemple 31: (D3) En parallèle, *j'ai demandé* au Gouvernement de préparer d'ores et déjà un plan de relance national et européen cohérent avec nos priorités et nos engagements pour l'avenir.

Exemple 32: (D3) Mes chers compatriotes, toutes ces mesures sont nécessaires pour notre sécurité à tous et *je vous demande* de faire bloc autour d'elles. On ne vient pas, en effet, à bout d'une crise d'une telle ampleur sans faire bloc [...] sans une grande discipline individuelle et collective, sans une unité.

Exemple 33: (D3) *Je demande* à ce titre au Gouvernement de travailler avec les partenaires sociaux, avec les associations dans cette direction.

Exemple 34: (D4) Je sais que *je vous demande* de rester chez vous. *Je vous demande* aussi de garder le calme dans ce contexte.

Exemple 35: (D4) Mais croyez-moi, cet effort que *je vous demande*, je sais qu'il est inédit mais les circonstances nous y obligent.

Exemple 36: (D4) Nous devons prendre cette décision parce que *je vous demande* ce soir d'importants efforts...

Exemple 37: (D4) *Je vous demande* des sacrifices pour ralentir l'épidémie.

Exemple 38: (D4) *Je vous demande* d'être responsables tous ensemble et de ne céder à aucune panique, d'accepter ces contraintes, de les porter, de les expliquer, de vous les appliquer à vous-mêmes, nous nous les appliquerons tous, il n'y aura pas de passe-droit, mais, là aussi, de ne céder ni à la panique, ni au désordre.

Dans le D3, la formule est répétée jusqu'à huit fois, et dans le D4, six fois (l'un des exemples comprend deux occurrences). En général, le président fait savoir ce qu'il souhaite en demandant aux instances gouvernementales d'œuvrer dans la concertation et à tous les citoyens de rester chez eux, de faire des efforts, de faire bloc, tout cela dans l'intérêt collectif, puisque sans unité on ne réussirait pas. Donc, dans cette situation inédite, le leader quasi paternaliste fait appel, avec des gants de velours, aux valeurs de responsabilité et de sacrifice, en même temps qu'il affirme avec une main de fer que les restrictions sont impératives et qu'il n'y aura pas de passe-droit. Ainsi, avec cette expression martelée en 14 occasions, l'autorité politique légitimée par la situation critique et le bien commun cherche à persuader de la nécessité d'instaurer un nouvel ordre social.

4.4. Analyse de la deixis

Nous aborderons dans les paragraphes qui suivent la dernière et, peut-être, la principale catégorie de notre analyse: la deixis de personne, en commençant par la première personne du singulier, le *je*.

De même que Macron dans le D3, comme nous verrons par la suite, Sánchez commence par communiquer avec toutes les instances dans le D1 de l'annonce.

Exemples 39: (D1) En el día de hoy, *acabo* de comunicar al *Jefe de Estado*...

Exemple 40: (D1) Naturalmente, *me dispongo* a dar cuenta de inmediato al *Congreso de los Diputados*, ya *he informado* a la *presidenta del Congreso*, *he trasladado*, también, a las *principales fuerzas políticas* esta decisión. Otro tanto *voy a hacer* con los *presidentes autonómicos*...

Comme Macron aussi, il remercie d'avance tout un chacun. Dans les D1 et D2, les formules de remerciement sont des plus rhétoriques dans des discours par ailleurs assez neutres et directs du point de vue stylistique. Elles sont employées par le président espagnol pour s'adresser aux différentes catégories de citoyens: aux élus, aux personnels soignants, aux personnes plus âgées... De plus, le *je*, porte-parole autorisé, remercie au nom de nous tous.

Exemple 41: (D1) A todos ellos y a todas ellas *quiero trasladarles por anticipado mi reconocimiento* por el trabajo que vienen haciendo, cada uno desde sus instituciones y sus responsabilidades. También *mi gratitud* por su comprensión ante estas decisiones que se dirigen a combatir una emergencia que amenaza la salud y el bienestar de *todos*...

Exemple 42: (D1) Ellos [los profesionales de la salud] con su entrega, con su sacrificio nos protegen a todos y *merecen el reconocimiento y la gratitud de todos*.

Exemple 43: (D1) *Quiero*, también, *trasladar un mensaje muy especial* a nuestros mayores y a las personas con enfermedades crónicas...

Dans ce chapitre des remerciements du D3, le *je* de Macron s'exprime, en fait, en alternance avec la première personne du pluriel inclusive: ce sont nos victimes à nous tous. Il est *avant toute chose* empathique, reconnaissant envers ces héros en blouse blanche, et il parle aussi en notre nom. Comme Sánchez, il exprime la reconnaissance de tout le pays se hissant à la position de porte-parole légitimé.

Exemple 44: (D3) *J'ai*, bien entendu, ce soir, *avant toute chose*, une pensée émue et chaleureuse pour les familles et les proches de *nos* victimes.

Exemple 45: (D3) C'est pourquoi, *en votre nom*, *je* tiens *avant toute chose* à exprimer ce soir la reconnaissance de *la Nation* à ces héros...

Exemple 46: (D3) *Je* veux aussi, ce soir, saluer le sang-froid dont *vous* avez fait preuve.

Toujours de façon empathique, en utilisant la première personne du pluriel et en faisant appel aux valeurs patriotiques, tout sera fait pour le bien de nous tous, de la Nation, de la santé des citoyens. Il s'agit d'une responsabilité partagée face à la situation critique, mais c'est l'incarnation de l'autorité qui parle, alors le ton se corse: *je* ne transigerai sur rien.

Exemple 47: (D3) Cependant, *chers compatriotes*, *je* veux vous le dire ce soir avec beaucoup de gravité, de lucidité mais aussi la *volonté collective* que *nous* adoptions la bonne organisation, *nous* ne sommes qu'au début de cette épidémie. [...] Face à cela, la priorité absolue pour *notre Nation* sera *notre* santé. *Je* ne transigerai sur rien.

Tout comme Sánchez dit que le virus ne connaît pas de frontières, y compris, implicitement, celles de la Catalogne, Macron affirme aussi, comme nous avons avancé, agir en concertation avec tous les acteurs concernés, dans l'intention de légitimer sa décision politique sur l'un des sujets brûlants du moment, à savoir, le maintien du premier tour des élections municipales, ce qui a été durement critiqué par rapport à la propagation du virus.

Exemple 48: (D3) [...] *j'*ai interrogé *les scientifiques* sur nos élections municipales, dont le premier tour se tiendra dans quelques jours.

Exemple 49: (D3) *J'*ai aussi demandé *au Premier ministre*, il l'a fait encore ce matin, de consulter largement *toutes les familles politiques*, et elles ont exprimé la même volonté.

Exemple 50: (D3) *Je* fais confiance *aux maires et au civisme de chacun d'entre vous*. *Je* sais aussi que *les mairies et les services de l'Etat* ont bien organisé les choses.

Nous présentons par la suite quelques fragments montrant des références intertextuelles du D4 au D3, qui illustrent bien aussi l'aspect des parallélismes (voir paragraphe 3.3). On peut y voir clairement, à base de structures qui se répètent tout au long du discours, que le président avait prévenu.

Exemple 51: (D4) Jeudi soir, *je me suis adressé à vous*...

Exemple 52: (D4) Le Gouvernement a pris, *comme je vous l'avais annoncé*, des dispositions fermes...

Exemple 53: (D4) [...] *comme je vous l'avais annoncé* jeudi dernier et comme le Gouvernement a commencé à le préciser.

Le président l'avait annoncé (D3) et il continue de le dire au soir du lundi 16 mars 2020 (D4), mais maintenant il l'affirme plus fermement, avec force, solennellement. Avec la

formule répétée sans cesse (voir paragraphe 3.3) que seules les circonstances justifient, le *je* légitimé par la crise et le bien commun *demande*, exige presque.

Exemple 54: (D3) C'est pourquoi *je demande* ce soir...

Exemple 55: (D4) *Je vous le redis avec force* ce soir...

Exemple 56: (D4) *Je vous le dis avec beaucoup de solennité* ce soir...

Exemple 57: (D4) Mais croyez-moi, cet effort que *je vous demande*, je sais qu'il est inédit mais les circonstances *nous* y obligent.

En continuant sur cette lancée, c'est la première personne du singulier qui décide avec une certaine autorité, bien qu'après avoir consulté. L'autorité du *je* reste ainsi légitimée non seulement par la crise mais aussi par le consensus.

Exemple 58: (D4) [...] *après avoir consulté* le Président du Sénat, le Président de l'Assemblée nationale mais également mes prédécesseurs, *j'ai décidé* que le second tour des élections municipales serait reporté...

Exemple 59: (D4) C'est pourquoi, *après avoir consulté*, écouté les experts, le terrain et en conscience, *j'ai décidé* de renforcer encore les mesures...

Ce n'est pas un hasard si les répétitions rhétoriques insistent sur des idées fortes des discours. Par exemple, la célèbre phrase de la guerre justifie que même un sujet très polémique à ce moment-là, la réforme des retraites, soit laissé en suspens ou que, dans le deuxième exemple, l'autorité légitimée se permette même de saisir les biens privés.

Exemple 60: (D4) *Nous sommes en guerre*. Toute l'action du Gouvernement et du Parlement doit être désormais tournée vers *le combat* contre l'épidémie. [...] *C'est pourquoi, j'ai décidé* que toutes les réformes en cours seraient suspendues, à commencer par la réforme des retraites.

Exemple 61: (D4) *C'est pourquoi j'ai décidé* que, dès demain, les taxis et les hôtels pourront être *mobilisés* à leur profit. L'Etat paiera.

En passant aux référents de troisième personne, les exemples 62 et 63 de deux paragraphes successifs du D4, comme d'ailleurs l'exemple précédent, montrent les valeurs patriotiques, militaires, insufflées par ce discours. L'État paiera, la Nation pourvoira. C'est l'État-providence, comme dans les Philippiens 4:19 de la Bible: "Dieu pourvoira à tous vos besoins", où en retour du sacrifice fait pour aider l'apôtre Paul, Dieu comblera les Philippiens (Cuvillier, 2014: 384).

Exemple 62: (D4) Nous sommes en guerre. J'appelle *tous les acteurs politiques, économiques, sociaux, associatifs, tous les Français* à s'inscrire dans cette *union nationale* qui a permis à notre pays de surmonter tant de crises par le passé.

Exemple 63: (D4) Nous sommes en guerre. *La Nation soutiendra ses enfants* qui, personnels soignants...

Concernant cette alternance dans l'emploi des pronoms de première et troisième personne, il peut être intéressant d'observer le passage du *je* gentiment rhétorique du président espagnol communicateur aux tournures impersonnelles lorsqu'il s'agit d'interdire, comme s'il éludait la responsabilité, comme s'il voulait s'y dérober. L'exemple 77 illustre la même technique chez Macron.

Exemple 64: (D2) Nuestra misión y determinación —*les quiero trasladar*— es máxima...

Exemple 65: (D2) Por eso, *lo primero que quiero es avanzarles* que hoy hemos acordado [...] las siguientes medidas...

Exemple 66: (D2) Cada Administración conservará las competencias [...] para adoptar las medidas que estime necesarias, pero siempre, y *esto quiero subrayarlo*, en el marco de las órdenes directas de la autoridad competente.

Exemple 67: (D2) *Quiero ser muy ilustrativo* para que los españoles conozcan cuál es nuestra tarea colectiva...

Exemple 68: (D2) A partir de aquí, *procedo a anunciar y a explicar* las principales medidas que implica la decisión del Gobierno de España de declarar el Estado de Alarma.

Exemple 69: (D2) *anuncio* (4 occurrences)/*informo* (2 occurrences).

Exemple 70: (D2) [...] *queda suspendida* la actividad educativa...

Exemple 71: (D2) [...] *queda suspendida* toda la actividad comercial...

Exemple 72: (D2) *Se suspende* cualquier otra actividad...

Exemple 73: (D2) [...] *quedando suspendida* la posibilidad...

Exemple 74: (D2) *Se suspende* la apertura...

Exemple 75: (D2) *Se suspenden* las actividades...

Exemple 76: (D2) *Quedan suspendidas*...

Exemple 77: (D4) Evidemment, ce soir, *je pose* des règles nouvelles, *nous posons* des interdits, *il y aura* des contrôles. Mais la meilleure règle, c'est celle qu'en tant que citoyen, *vous vous appliquez à vous-mêmes*.

De même, il se produit dans les discours un emploi des pronoms de première personne en combinant singulier et pluriel, dont nous avons déjà signalé quelques fragments pour montrer d'autres aspects (exemples 44, 47, 57, 64, 65, 67 et 77). Le président espagnol, après les passages précédents annonçant les mesures restrictives, reprend de nouveau la première personne en alternance entre le singulier et le pluriel. Dans les extraits suivants, les deux locuteurs emploient le pluriel des verbes conjugués au futur et au subjonctif, pour faire croire que l'abnégation et le sacrifice demandés par les deux présidents à leur population respective porteront leurs fruits.

Exemple 78: (D2) *Tenemos por delante semanas difíciles, de esfuerzos y sacrificios. Esos esfuerzos y sacrificios empezarán a dar fruto cuando consigamos el primer objetivo: doblar la curva de propagación del virus. Cuando observemos que su difusión no asciende en flecha, sino que se hace más lenta. Ese será el primer logro colectivo.*

Exemple 79: (D3) [...] *je vais vous demander de continuer à faire des sacrifices et plutôt d'en faire davantage, mais pour notre intérêt collectif.*

Exemple 80: (D4) *J'ai une certitude: plus nous agirons ensemble et vite, plus nous surmonterons cette épreuve.*

Exemple 81: (D4) *Nous y arriverons, mes chers compatriotes, en étant unis, solidaires. Je vous demande d'être responsables tous ensemble...*

Exemple 82: (D4) *Nous gagnerons, mais cette période nous aura beaucoup appris.*

Soit qu'ils se servent du pluriel inclusif comme si l'énonciation collective était le résultat d'une négociation consensuelle, soit que le président français demande à la première personne en se montrant quelque part autoritaire, les deux orateurs sollicitent des sacrifices aux citoyens qui subissent de plein fouet la crise sanitaire, ce qui constitue l'argument principal dans les discours analysés pour légitimer leur autorité. Ce sont des leaders prometteurs, défenseurs, sauveurs de leur population victime de la pandémie qui parlent.

5. Conclusions

Les discours du corpus de cette étude ont été retransmis à l'origine par les respectives chaînes nationales publiques de télévision. Les deux leaders politiques ont utilisé ce média, supposément généraliste et accessible à tous, comme haut-parleur pour se rapprocher du plus grand nombre. Néanmoins, la télévision semblerait aujourd'hui être dépassée ou passer par l'internet, vu que ces discours y sont toujours disponibles, ce qui les rend accessibles à des gens connectés au-delà des frontières spatiales et temporelles.

Dans le but d'étudier d'un point de vue critique les cas de discours du corpus, nous avons essayé de mobiliser une série de procédés discursifs qui constituent les catégories

guidant notre analyse et dont certains sont même déjà mentionnés depuis l'Antiquité. Les parallélismes et les métaphores, accompagnés des présuppositions, peuvent continuer d'être signalés aujourd'hui dans ces discours politiques.

Concernant les présuppositions, dans le D1, elles sont employées pour faire allusion au conflit catalan sans le mentionner explicitement et persuader les auditeurs de la nécessité de rester unis. Compte tenu que les maladies ne s'arrêtent pas aux frontières administratives, au-delà des différences, il faut se soumettre à l'autorité espagnole, l'option idéologique implicite étant par conséquent légitimée (exemples 1 et 13). Le président espagnol est plus explicite à cet égard dans le D2 (exemples 2 et 3), tout comme Macron qui explicite ses choix politiques concernant les sujets polémiques de l'actualité politique nationale du moment: la réforme des retraites sera laissée en suspens (exemple 4) pour concentrer toutes les ressources là où elles sont fondamentales; et le premier tour des élections municipales a été maintenu (exemples 48, 49 et 50), tandis que le deuxième a été reporté (exemple 58), toujours en s'appuyant sur le consensus politique et scientifique.

Sánchez présuppose la vérité souhaitée en manipulant la véracité de la réalité qu'il décrit à base d'expressions et d'indicateurs supposément objectifs semblant légitimer ainsi son discours pour nous faire croire à un avenir meilleur: *la victoria será total* (exemple 5). La réalité de l'évolution de la pandémie, au moment d'écrire ces lignes, n'a pas encore permis de confirmer la véracité de ces propos, nonobstant, haranguant les citoyens pour leur donner de l'espoir (exemples 80 à 82): *nous sortirons de cette vie au ralenti* (exemple 7).

Ces structures lexico-syntaxiques, répétées pour insister sur les idées et faire passer le message, que nous avons dénommées parallélismes ou, selon Dorna (1995: 138), épanalepses, sont abondantes dans les quatre discours considérés. Elles reprennent des idées clés des discours, comme par exemple, l'annonce des mesures restrictives à l'intention de la population espagnole (exemples 70 à 76), les demandes d'efforts et de sacrifices aux citoyens français (exemples 26 à 38) et les *j'ai décidé* justifiés et dont l'autorité est ainsi légitimée par la crise sanitaire dans le D4 (exemples 4, 58 à 61).

Les métaphores sont aussi abondantes, en particulier, dans le D4. Elles sont employées pour faire ressortir les qualités altruistes des personnels soignants (exemples 7 à 11) et, surtout, pour faire référence à la situation critique de la pandémie. La métaphore de la guerre (exemple 12), répétée jusqu'à sept fois, souvent en tête de paragraphe, contribue à donner son ton au discours. Ces métaphores sont renforcées par l'emploi de lexique à connotations métaphoriques inspirées de la guerre, présent dans les quatre discours (exemples 13 à 25) pour parler de la lutte contre le virus, inspirer de la sorte des sentiments patriotiques et, de façon coercitive, appeler à l'union et à la soumission de toute la population aux mesures restrictives annoncées (D1 et D3) et imposées (D2 et D4). Quant au lexique il faut signaler également que le syntagme nominal "Estado de Alarma", utilisé en dix occasions, semble

être le mot-clé des discours espagnols. En revanche, dans les discours français, son équivalent n'est pas mentionné explicitement.

De notre point de vue, la dernière catégorie dont nous nous sommes servi pour notre analyse, la deixis, nous a permis d'illustrer brièvement le lissage discursif (Oger & Ollivier-Yaniv, 2006), c'est-à-dire, la façon dont les orateurs présentent leur discours filtré par la grammaticalisation des rôles et des rapports sociaux des participants à l'acte d'énonciation.

Les locuteurs construisent leur identité en s'appuyant sur le consensus politique et scientifique, la situation de crise et le bien commun (exemples 47 et 79). Les deux présidents parlent à la première personne du singulier, entre autres, pour remercier (exemples 41 à 46 et 48 à 50), consulter les partenaires politique-sociaux (exemples 39 et 40), souligner les qualités, notamment, des personnels soignants. Sur cette base, le porte-parole espagnol du pouvoir légitime sa voix pour annoncer et informer (exemples 51 à 53, 55, 56 et 64 à 69), tandis que le président français paternaliste et didactique (exemple 77) demande (exemples 54 et 57) en employant le *je* et, autoritaire, décide (exemples 58 à 61).

Tous les deux passent au pluriel empathique *nous*, pour se rapprocher davantage des citoyens victimes de la pandémie et pour partager les sacrifices demandés, en particulier, par Macron. Ce sont des leaders charismatiques sauveurs de leurs nations qui, une chose est sûre, vaincront la guerre contre le virus avec le concours de tous, grâce à l'union nationale (exemples 78 à 82). Ils sont donc de bons gestionnaires de leur pays. Leur positionnement peut se rapprocher de celui du leader césariste (Charaudeau, 2015), qui jongle avec la première personne du pluriel inclusive, comme si ce qu'ils disent était le résultat d'une énonciation collective négociée entre tous, comme si le lien entre le chef et le peuple était plus sentimental qu'idéologique (*Ibid.*, 2015).

Enfin, concernant le codage grammatical à la troisième personne, Sánchez généralise avec des tournures impersonnelles lorsqu'il s'agit d'exposer les mesures restrictives comme pour estomper les possibles responsabilités du contenu énoncé. Les référents évoqués font appel aux valeurs patriotiques (exemples 3, 7, 10, 12, 45 et 47) et la Nation devient même providentielle dans le D4 (exemples 61 et 63). Les deux communicateurs essaient d'inspirer des sentiments fraternels à travers l'union de tous et de toutes face à l'adversité (exemples 5, 13, 32 et 78 à 82).

Il paraît évident que la taille de notre corpus détermine proportionnellement la portée de nos conclusions. Suivant la même ligne de recherche, nous espérons dans une étape ultérieure enrichir autant le corpus que nos recherches avec les apports des outils de linguistique computationnelle, afin d'être en mesure d'explorer plus en profondeur les aspects abordés dans cette étude. Cependant, la méthodologie d'analyse suivie semble améliorer, dans la mesure de nos possibilités, les connaissances sur le genre du discours politique, offrir des résultats pour caractériser les discours politiques et cerner leurs fonctions stratégiques. De sorte que, dans le corpus étudié, les procédés discursifs décrits sont mis au service de la per-

suasion politique. L'idéologie politique est véhiculée moyennant des procédés discursifs que nous avons tenté d'étayer avec toute une série d'exemples montrant comment la légitimation et la coercition facilitent la soumission aux leaders politiques, que la crise pandémique autorise à sauver leur peuple grâce aux privations de liberté qu'ils leur imposent. En exerçant leur autorité, presque d'une voix unanime, comme s'ils suivaient un schéma commun malgré les différences culturelles et idéologiques, les deux présidents afin de sauver leur peuple imposent de façon coercitive des restrictions visant à régler un nouvel ordre social, comme les médias disent: une nouvelle normalité.

Références bibliographiques

BACOT, Paul & Chloé GABORIAUX. 2016. "Discourir pour présider" in *Mots. Les langages du politique*, n° 112, 9-18: <<http://journals.openedition.org/mots/22415>> [22/05/2021].

Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales. <<https://www.cnrtl.fr/portail/>> [21/05/2021].

CHARAUDEAU, Patrick. 1998. "Las grandes problemáticas del análisis de discurso" in *Estudios de Lingüística Aplicada*, n° 27, 11-26.

CHARAUDEAU, Patrick. 2005. *Le discours politique: les masques du pouvoir*. Paris, Vuibert.

CHARAUDEAU, Patrick. 2009. "La argumentación persuasiva. El ejemplo del discurso político" in Shiro, Marta, Paola Bentivoglio & Francés Erlich (comp.). *Haciendo discurso. Homenaje a Adriana Bolívar*. Caracas, Universidad Central de Venezuela, 277-295.

CHARAUDEAU, Patrick. 2015. "Le charisme comme condition du leadership politique" in *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, n° 7. <<http://journals.openedition.org/rfsic/1597>> [31/05/2021].

CHILTON, Paul & Christina SCHÄFFNER. 2008 [2000]. "Discurso y política" in Van Dijk, Teun A (ed.). *El discurso como interacción social*. Barcelona, Gedisa, 297-329.

CICERON. 1991 [55 AEC]. *El orador*. Madrid, Alianza Editorial.

CUVILLIER, Elian. 2014. "Abaissement et exaltation en Philippiens 2,5-11: une poétique de la foi" in *Études théologiques et religieuses*, n° 3, tome 89, 373-385. <<https://n9.cl/ib8te>> [28/05/2021].

DARIAS MARRERO, Agustín. 2020. "Análisis de discurso político: un estudio de caso de distintas ideologías" in Patin, Stéphane (ed.). *Política y discurso: viejas y nuevas representaciones*. Valencia, Editorial Universitat Politècnica de València, 211-227.

DARIAS MARRERO, Agustín. 2020. "Analyse des stratégies du discours. Politique et deixis" in *Des mots aux actes. Traductologie et discours: approches théoriques et pragmatiques*, n° 9, 25-42.

DORNA, Alexandre. 1995. "Les effets langagiers du discours politique" in *Hermès, La Revue*, n° 16, 131-146.

FAIRCLOUGH, Norman. 1995. *Critical Discourse Analysis. The Critical Study of Language*. Londres, Longman.

GUILBERT, Thierry & Frédéric LEBARON. 2017. “L'économie des mots et les mots de l'économie: analyse sociodiscursive des discours des dirigeants de la Banque centrale européenne” in *Langage et société*, n° 160-161, 217-235.

LAKOFF, George & Mark JOHNSON. 2001. *Metáforas de la vida cotidiana*. Madrid, Cátedra.

LEVINSON, Stephen C. 1989. *Pragmática*. Barcelona, Teide.

LVÓVSKAYA, Zinaida. 2002. *La estilística textual. Visión traductológica del tema*. Málaga, Libros ENCASA.

LVÓVSKAYA, Zinaida. 1997. *Problemas actuales de la traducción*. Granada, Granada Lingüística y Método Ediciones.

MORRIS, Charles. 1946. *Signs, Language and Behavior*. New York, Prentice-Hall Inc.

OGER, Claire & Caroline OLLIVIER-YANIV. 2006. “Conjurer le désordre discursif. Les procédés de ‘lissage’ dans la fabrication du discours institutionnel” in *Mots. Les langages du politique*, 81, 63-77.

PIÑERO PIÑERO, Gracia. 2020. “La conceptualización metafórica de la corrupción en el discurso político. Viejas y nuevas representaciones” in Patin, Stéphane (ed.). *Política y discurso: viejas y nuevas representaciones*. Valencia, Editorial Universitat Politècnica de València, 31-47.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA. Diccionario de la lengua española. 23ª ed., [versión 23.4 en línea]. <<https://dle.rae.es>> [24/05/2021].

REBOLLO TORÍO, Miguel Ángel. 1995. “Características del lenguaje político: la designación” in *Philologia Hispalensis*, n° 10, 7-22.

REBOUL, Olivier. 1980. *Langage et idéologie*. Paris, PUF.

SIROUX, Jean-Louis. 2008. “La dépolitisation du discours au sein des rapports annuels de l'Organisation mondiale du commerce” in *Mots. Les langages du politique*, n° 88, 13-23. <<https://journals.openedition.org/mots/14223>> [09/05/2021].

VAN DIJK, Teun A. 2007. “La contextualización del discurso parlamentario: Aznar, Iraq y la pragmática del mentir” in Cortés Rodríguez, L., A. M. Bañón Hernández, M. M. Espejo Muriel & J. L. Muñio Valverde (coords.). *Discurso y oralidad*. Madrid, Arco/Libros e ilse, vol. 1, 137-163.

WODAK, Ruth & Paul CHILTON (eds.). 2005. *A New Agenda in (Critical) Discourse Analysis*. Amsterdam, Benjamins.

WODAK, Ruth & Michael MEYER (eds.). 2001. *Methods of Critical Discourse Analysis*. Londres, Sage.

Annexe

D1: *Intervention du 13 mars 2021 du président espagnol*. <<https://www.lamoncloa.gob.es/multimedia/videos/presidente/Paginas/2020/130320-sanchez-declaracio.aspx>> [02/04/2021].

D2: *Déclaration institutionnelle du 14 mars 2020 du président espagnol*. <https://www.lamoncloa.gob.es/consejodeministros/resumenes/Paginas/2020/14032020_alarma.aspx> [05/04/2021].

D3: *Adresse aux Français du 12 mars 2020 du président français*. <<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/03/12/adresse-aux-francais>> [10/04/2021].

D4: *Adresse aux Français du 16 mars 2020 du président français*. <<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/03/16/adresse-aux-francais-covid19>> [12/04/2021].

